

Jésus arrivait à une ville de Samarie appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph, et où se trouve le puits de Jacob.

Jésus, fatigué par la route, s'était assis là, au bord du puits. Il était environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » (En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter de quoi manger.)

La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » (En effet, les Juifs ne veulent rien avoir en commun avec les Samaritains.)

Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond : avec quoi prendrais-tu l'eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit : « Tout homme qui boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-la-moi, cette eau : que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »

La femme lui dit : « Je le vois, tu es un prophète. Alors, explique-moi : Nos pères ont adoré Dieu sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous adorons, nous, celui que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Jésus lui dit : « Moi qui te parle, je le suis. »

A ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »

La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui...

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus. Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y resta deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de ses propres paroles, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit, que nous croyons maintenant ; nous l'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde. »

Situer le récit

Jésus vient de quitter la Judée, où les Pharisiens commençaient à le surveiller, et pour rejoindre la Galilée, il choisit de passer par la Samarie. Or, les samaritains et les juifs ne s'entendent guère : les Juifs considèrent que les Samaritains sont des hérétiques, car ils descendent en partie de populations déplacées, païennes, installées sur ces terres par l'empire Assyrien sept siècles auparavant. Et les Samaritains leur rendent bien cette **inimitié**.

Jésus, passant en Samarie, adresse la parole à une **femme**. Il bouleverse deux préjugés : les hommes Juifs ne dialoguent habituellement pas avec les femmes, et ils ignorent les Samaritains.

Comprendre le récit

C'est au bord d'un **puits** qu'a lieu ce dialogue et cette rencontre entre Jésus et la femme de Samarie. Or, dans de nombreux récits de la Bible, des mariages sont nés au bord d'un puits... Ici, point de mariage en vue, mais une **alliance** qui comble les désirs du cœur.

Il est **midi** : ce n'est pas une heure pour venir puiser de l'eau car il fait trop chaud. La femme de Samarie veut-elle ne rencontrer personne ? Elle est sans doute mal vue dans le village, ayant déjà eu cinq maris...

Prier avec les personnages

Je regarde **Jésus**, fatigué par la marche, assis au bord du puits. Les disciples l'ont laissé pour aller acheter de quoi manger. Je contemple les traits de son visage, son attitude, son regard.

Puis une **femme** arrive, à cette heure inhabituelle pour aller puiser de l'eau. Fuit-elle les rencontres ? Quels sont ses attitudes, sa démarche ?

Je regarde aussi les **villageois**, chacun à son occupation, loin du puits. Y en a-t-il parmi eux qui sont des témoins lointains de cette conversation entre un Juif de passage, haï, et cette femme méprisée ? Ou cette rencontre se passe-t-elle d'abord sans que personne ne s'en rende compte ?

Au milieu de tout cela, où est-ce que je prends place ? Suis-je cette femme qui arrive ? ou un spectateur proche, lointain ?



Prier avec les paroles

J'écoute les paroles que Jésus et la femme s'échangent. L'initiative de Jésus : il demande à boire. Mais cette soif de Jésus renvoie à une autre soif : celle de la Samaritaine.

J'écoute les paroles de la Samaritaine : de quelle **découverte de la personne de Jésus** témoignent-elles ? et de quel **désir profond** qui habite son cœur ?

J'écoute les paroles de Jésus : comment la rejoint-il ? quel **chemin** lui fait-il faire ?

Après ce dialogue entre Jésus et la Samaritaine, il y a les paroles que la femme adresse aux villageois : quelles sont-elles ? comment les villageois réagissent-ils ? comment, eux aussi, passent-ils **de l'étonnement à la foi** ?

Qu'est-ce qui me touche ?

Prier avec les actions

Je contemple les actions : la Samaritaine vient pour puiser de l'eau mais finalement ne le fait pas ; après la conversation avec Jésus, touchée, elle revient au village, laissant là sa cruche. Elle qui évitait de se montrer ne craint pas d'aller à la rencontre des gens pour **témoigner de sa rencontre bouleversante** avec le Christ.

Je regarde ces villageois : quel chemin se fait dans leur cœur pour inviter Jésus à demeurer chez eux ? J'écoute leur **profession de foi** : "ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit, que nous croyons maintenant ; nous l'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde."

Et Jésus, assis au bord du puits, accepte l'invitation de **demeurer** deux jours avec ces villageois.

Et moi, quel chemin le Sauveur m'a-t-il fait faire jusqu'ici ? Comment m'a-t-il rejoint-e ? A quelle profession de foi me conduit-il, à quel témoignage, à quelle joie ?

Je lui parle, comme un ami parle à son ami, comme un serviteur à son maître.

Pour m'unir à mes frères proches et lointains, je termine en priant « **Notre Père** »...